

“ Au milieu des besoins matériels, de la frustration et de la faiblesse, ils ont trouvé un Dieu présent... ”

La méditation ci-dessous porte sur les ravages de la théologie de la prospérité en Afrique, mais elle peut aussi nous faire réfléchir à ce que nous pouvons apprendre de ceux qui vivent dans la pauvreté et nous interpeller sur notre rapport aux biens matériels.



Par Lawrence Temfwe
Directeur du Jubilee Centre de Zambie et Président du Défi Michée Zambie.

Les chrétiens occidentaux sont émerveillés en voyant comment des Africains vivant dans une pauvreté extrême arrivent à louer Dieu avec amour et sincérité. Quel est leur secret ? Ils ont vu Dieu pourvoir à leurs besoins quotidiens et à leur pain quotidien ! Ils sont comme l'apôtre Paul qui implore le Seigneur d'ôter l'écharde qu'il porte dans sa chair. Ses supplications n'ont pas été exaucées, mais il a entendu Dieu lui dire : « Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se révèle pleinement. » Au milieu des besoins matériels, de la frustration et de la faiblesse, ils ont trouvé un Dieu présent, d'où leur profonde adoration et leur louange. Ils n'aiment pas être pauvres, mais la puissance de Christ qui les garde et les soutient leur suffit.

En Afrique, les pauvres aiment l'Église locale, car c'est le seul endroit où ils sont traités avec dignité à cause de leur identité en Christ. Dans tous les autres contextes, on les catégorise par rapport à leur carrière, leur voiture, leurs biens ou leur argent. L'Église comprend que face à la croix, il n'y a pas d'homme riche ou possédant un héritage dont il puisse se vanter. Face à la croix, tous sont unis par leur dépendance à Christ. Le cantique africain « Je n'étais personne avant de rencontrer Christ » est chanté du fond de notre cœur et de notre âme.

Alors, imaginez cette personne pauvre qui entend un prédicateur le dimanche dire que si vous êtes vraiment né de nouveau, vous serez reconnu par votre travail, votre femme, vos vacances au Cap, etc. Pouvez-vous imaginer cette personne dire « Je suis un raté » ou « peut-être que Christ ne pensait pas à moi lorsqu'il est allé sur la croix pour perdre son identité afin que j'en aie une. » Les pauvres entendent un autre évangile qui leur dit que leur véritable identité en Christ se mesure de la même façon qu'en dehors de l'Église, et non par une humble soumission en tant que pécheurs désespérés.

Il n'y a rien de mal à avoir une belle maison, un véhicule dernier cri et un compte en banque bien rempli. Notre inquiétude porte sur la façon dont vous avez gagné cet argent et surtout sur ce que vous pensez que votre richesse montre à propos de votre identité en Christ. Votre témoignage montre-t-il clairement comment vous portez chaque jour votre croix pour le suivre ? Pouvez-vous témoigner de la façon dont vous avez perdu votre vie pour l'Évangile ? Avez-vous reçu les bénédictions de Dieu dans une attitude de louange et d'adoration profonde ? Comment utilisez-vous votre position privilégiée pour aider les autres afin d'affirmer leur dignité humaine en tant qu'hommes créés à l'image de Dieu ? Nous connaissons beaucoup de personnes qui aiment Dieu, qui sont pauvres et qui cherchent comment augmenter leurs compétences. Nous pouvons détruire leur estime de soi et saper l'Évangile en leur disant que leur identité en Christ équivaut à leur compte en banque.



Les personnes extrêmement pauvres qui aiment Christ savent que leur identité est cachée en lui. Ce dont ils ont le plus besoin, c'est d'un prédicateur qui peut les aider à appliquer la Parole de Dieu dans d'autres domaines de leur vie pour qu'ils commencent à voir la puissance de Christ dans tous les aspects de leur vie. Ils ont besoin de prédicateurs qui leur rappellent l'importance du travail. Ils ont besoin de prédicateurs qui leur disent de ne pas mépriser les modestes débuts. Ils ont besoin que les prédicateurs qui ont un public riche les encouragent à être généreux, non seulement avec leur argent, mais avec leur vie. Comment l'Église aide-t-elle les pauvres ?